

avec autorité à l'attention du public. Ce jour viendra. Pour mon compte, en relisant cette œuvre si belle d'ordonnance, de proportion et d'unité, animée du même souffle, coulée d'un seul jet, je ne puis m'empêcher de remarquer qu'elle est tout-à-fait conçue dans les conditions du poème épique, tel que, nous autres modernes, nous le comprenons. Si jamais, en effet, la France en possède un, on peut être sûr qu'il sera bien plutôt la glorification du genre humain que le récit illustré de nos origines nationales. Désormais tout ce qui veut être grand est tenu de revêtir un caractère général. A tort ou à raison, la Révolution a enseigné à beaucoup de gens le mépris de nos traditions, de notre passé. Avec les regrets des peuples, vous ne ferez pas une bonne élégie de cent vers; avec leurs espérances, leurs aspirations, leurs désirs, même aveugles, vous écrirez des Ramayana et des Mahabharata.

Autour de *Psyché* se groupent, comme autant de satellites, le poème d'*Eleusis* d'abord, et puis quelques odes, comme les *Corybantes* et les *Argonautes*, véritables diamants, petits chefs-d'œuvre d'élégance et de concision, dignes de figurer dans une anthologie française. Ces odes reproduisent presque au fond le même symbole que *Psyché*, mais si celle-ci peut se comparer à un bas-relief qui se déroule gravement sur les métopes d'un temple, celles-là rappellent plus volontiers, dans leur grâce réduite, ces coupes d'or ou d'onyx que la Grèce donnait en prix aux athlètes vainqueurs et sur les flancs desquelles un artiste avait gravé les images des Dieux. Et de ces odes si parfaitement réussies, on peut dire avec le chevrier de Théocrite : voici la coupe, examinez-la; quel parfum elle exhale ! on dirait qu'elle a été trempée dans la fontaine des Heures.

Cette faculté d'interpréter les symboles, cette aptitude à évoquer l'esprit moderne sous les formes antiques, ce rajeunissement de la mythologie par la philosophie, n'était